

CHRONIQUE



Jézabel Couppey-Soubeyran
Economiste

Jézabel Couppey-Soubeyran : « Un “Nobel” pour une théorie peu soucieuse de la réalité du secteur bancaire »

Les travaux de Douglas Diamond et Philip Dybvig, récompensés par le jury de la Banque de Suède, ne disent rien du pouvoir monétaire des banques et des transformations de leur modèle d'activité, qui ont mené à la crise de 2007, observe l'économiste dans sa chronique.

Publié le 22 octobre 2022 à 05h00 • Mis à jour le 22 octobre 2022 à 05h00 | 🕒 Lecture 3 min.

🔒 Article réservé aux abonnés

Le prix 2022 de la Banque de Suède en sciences économiques, en mémoire d'Alfred Nobel, que Douglas Diamond et Philip Dybvig partagent avec Ben Bernanke, a le mérite de faire à nouveau parler de banques, de crises et de régulation financières. Il récompense néanmoins, à travers les deux premiers, une théorie peu soucieuse de la réalité du secteur bancaire.

Lire aussi | [Pourquoi le « Nobel d'économie » n'est pas un prix Nobel comme les autres](#)

Le modèle de panique bancaire (« *Bank Runs, Deposit Insurance, and Liquidity* ») publié en 1983 par MM. Diamond et Dybvig dans le *Journal of Political Economy* est incontestablement une contribution fondatrice de la théorie bancaire contemporaine. Il en ressort principalement que ce qui fait l'utilité de la banque est aussi ce qui la rend fragile, d'où son nécessaire encadrement par les pouvoirs publics. En effet, si la banque existe, expliquent MM. Diamond et Dybvig, c'est parce qu'elle rend conciliables le besoin de liquidité des prêteurs et le financement de long terme de l'économie. Ce faisant, elle associe à son bilan un actif disponible à long terme et un passif exigible à court terme, ce qui la rend intrinsèquement fragile : si, pour une raison ou une autre, les déposants se ruent tous en même temps au guichet de la banque, elle n'aura pas de quoi les servir tous et succombera à la panique.

Lire aussi | [Prix Nobel d'économie : triple récompense pour la science des crises bancaires](#)

Ce n'est pas cette transformation d'échéances qu'il faut empêcher, car une même maturité des deux côtés du bilan ferait disparaître la raison d'être de la banque. La solution réside, selon MM. Diamond et Dybvig, dans la garantie publique des dépôts, qui dissuade les déposants de paniquer pour un oui ou pour un non.

En 1983, aux Etats-Unis, ce dispositif existe déjà depuis longtemps, introduit par le Banking Act de 1933 peu après la crise de 1929 et les ruées bancaires qui avaient emporté nombre de banques. L'analyse de MM. Diamond et Dybvig en démontre juste le caractère indispensable, sans compter que cette garantie des dépôts peut conduire les déposants à fermer les yeux sur les risques de leur banque, et ces dernières à en profiter pour prendre plus de risques (les économistes parlent d'« aléa moral »). D'où la nécessité de la compléter par des réglementations qui encadrent l'activité des banques. Réduire ces réglementations, c'est condamner la banque à aller mal. Les politiques financières des années 1980 en ont fait peu de cas et furent, au contraire, celles de la déréglementation bancaire et de la libéralisation financière !

Bulle théorique

Les deux théoriciens ont-ils seulement cherché à observer et influencer le cours des faits ? A bien des égards, ils se sont enfermés dans une bulle théorique sans se soucier du dehors. Dans un autre article intitulé « Financial Intermediation and Delegated Monitoring », publié en 1984, dans *The Review of Economic Studies*, M. Diamond théorise la banque sous un autre angle : celui du contrôle du bon déroulement des financements par des prêteurs forcément moins informés que les emprunteurs. En centralisant les relations de financement, la banque évite la duplication des coûts de contrôle. A une condition : qu'elle diversifie suffisamment ses financements et soit donc suffisamment grosse...

Lire aussi | [« L'article des deux Nobel avec des hypothèses farfelues n'apporte aucun éclairage sur le fonctionnement réel de la finance »](#)

Mais ce modèle est bien éloigné des mutations qui transforment au même moment la réalité du secteur bancaire. Les banques des années 1980 trouvent sur les marchés financiers en plein essor de nouvelles ressources, de nouvelles activités et, loin de la désintermédiation bancaire que beaucoup annonçaient, vont grossir, jusqu'à devenir de grands groupes systémiques, porteurs d'un risque d'effondrement du secteur tout entier. Deviennent-elles plus solides pour autant, comme le voudrait M. Diamond ? Non, plus fragiles, au contraire, car leur addiction à la dette de marché est toujours plus importante. Loin d'être les contrôleurs de risque que M. Diamond théoriserait, elles se déchargent souvent du risque, d'abord par la titrisation des crédits qu'elles accordent à partir des années 1990 puis, à partir des années 2000, en utilisant des produits dérivés de transfert du risque de défaut (*credit default swaps*).

Par ses opérations, les banques se sont liées à des intermédiaires financiers non bancaires (fonds de créance, fonds d'investissement...) moins réglementés qu'elles. Cette intrication entre banques et *shadow banks* n'apparaît pas dans les modèles de MM. Diamond et Dybvig, pour la simple raison qu'ils ne font pas la différence entre les deux : les banques y sont de simples entreprises de services d'intermédiation financière, fonction que pourraient aussi bien remplir des fonds d'investissement. On touche ici à l'ultime paradoxe de la théorie bancaire contemporaine. En assimilant la banque à un quelconque intermédiaire financier, celle-ci fait complètement abstraction de son pouvoir de création monétaire et nous fait lire son bilan comme celui d'une entreprise où les ressources (dépôts) feraient les actifs (crédits), alors que c'est par les crédits qu'elles accordent que les banques créent les dépôts. Un grand pouvoir monétaire détenu par des acteurs sans grande responsabilité, d'autant plus protégés par les pouvoirs publics qu'ils sont gros et menaçants pour la stabilité d'ensemble du secteur.

Lire aussi | [« Les membres du jury du Nobel d'économie réaffirment l'autorité de la macroéconomie, qui prévalait avant la crise de 2007 »](#)

Tous ces aspects, qui échappent à l'œuvre de MM. Diamond et Dybvig, sont des facteurs-clés de la crise financière de 2007-2008 que Ben Bernanke, en revanche, a eu à gérer très concrètement, peu après sa nomination par George W. Bush, en 2006, à la tête de la Réserve fédérale américaine. Ce théoricien de la gestion des crises financières a dû, lui, mettre les mains dans le cambouis. Mais l'a-t-il nettoyé, ou en a-t-il au contraire ajouté en transformant la banque centrale en méga-acheteur de titres en dernier ressort ? C'est un autre débat, que les turbulences financières actuelles, si elles débouchent sur une nouvelle crise, pourraient bientôt trancher.

Privilegie abonnés

NEWSLETTER « LA LETTRE DES IDÉES »

Votre rendez-vous hebdomadaire avec la vie intellectuelle.

S'inscrire →

Jézabel Couppey-Soubeyran est maîtresse de conférences d'économie à l'université Paris-I et conseillère scientifique à l'Institut Veblen

Les prix Nobel 2022

- **Prix Nobel de médecine** : le Suédois Svante Pääbo, décrypteur du génome de Neandertal.
- **Prix Nobel de physique** : le Français Alain Aspect, l'Américain John F. Clauser et l'Autrichien Anton Zeilinger, pionniers du monde quantique.
- **Prix Nobel de chimie** : le Danois Morten Peter Meldal, l'Américaine Carolyn Bertozzi et son compatriote Karl Barry Sharpless, développeurs de la « chimie click » et de la « chimie bio-orthogonale »
- **Prix Nobel de littérature** : la romancière française Annie Ernaux
- **Prix Nobel de la paix** : l'ONG russe Memorial, au Centre pour les libertés civiles ukrainien et à l'opposant biélorusse Ales Bialiatski
- **Prix d'économie de la Banque centrale suédoise** (communément appelé « Nobel d'économie ») : Ben Bernanke, ex-président de la Fed, Douglas Diamond et Philip Dybvig « pour leurs recherches sur les banques et les crises financières »

Jézabel Couppey-Soubeyran (Economiste)

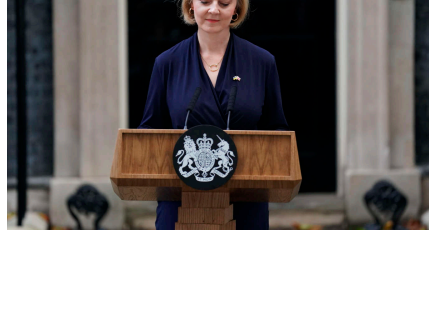
Contribuer



Nos lecteurs ont lu ensuite

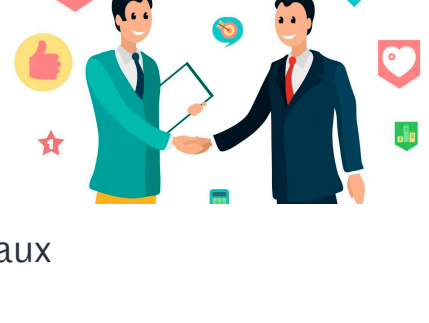
🔒 « La tempête sur les marchés financiers britanniques pointe les contradictions des responsables politiques »

TRIBUNE. Concilier les trois impératifs de lutte contre l'inflation, de maintien des revenus et de réponse à la crise énergétique est mission impossible, au Royaume-Uni comme ailleurs, affirme l'économiste Robert Boyer.



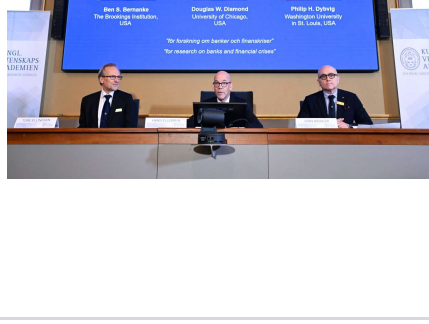
🔒 « Nos entreprises prisonnières d'une époque révolue nourrissent un sentiment d'absurdité chez un nombre croissant de travailleurs »

TRIBUNE. Le consultant en management Olivier Tirmarche analyse dans une tribune au « Monde » « l'obsolescence individuelle » des compétences des dirigeants, facteur d'inertie des organisations face aux défis environnementaux



🔒 « Les membres du jury du Nobel d'économie réaffirment l'autorité de la macroéconomie, qui prévalait avant la crise de 2007 »

CHRONIQUE. L'économiste Pierre-Cyrille Hautcoeur regrette, dans sa chronique, la consécration par le jury suédois d'une vision de la théorie économique décalée par rapport aux défis contemporains.



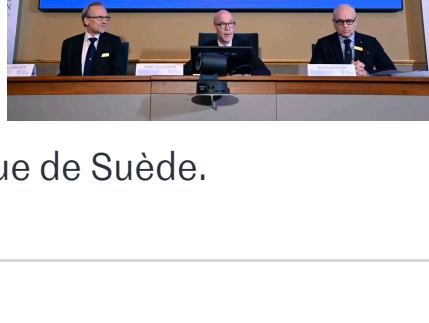
🔒 Mervyn King : « Il y a un risque réel de crise financière grave »

Les banques centrales sont en grande partie responsable de la grave situation dans laquelle se trouve l'économie mondiale, accuse l'ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre (2003 et 2013), dans un entretien au « Monde ».



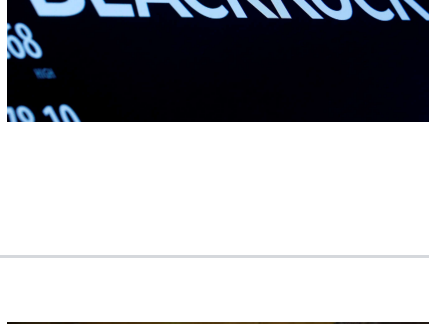
🔒 « L'article des deux Nobel avec des hypothèses farfelues n'apporte aucun éclairage sur le fonctionnement réel de la finance »

TRIBUNE. L'économiste Olivier Davanne s'étonne, dans une tribune au « Monde », de voir le travail purement mathématique de Douglas Diamond et de Philip Dybvig, bien éloigné du monde réel, récompensé par le jury de la Banque de Suède.



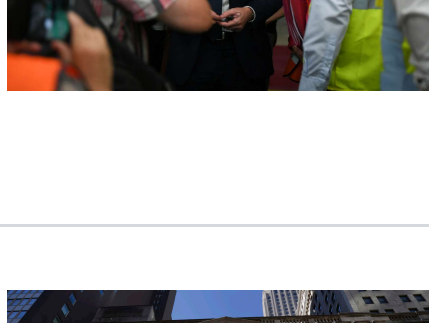
🔒 Risque climatique : « Le modèle actionnarial de l'entreprise représente une menace »

CHRONIQUE. Dans sa chronique, Armand Hatchuel, professeur en sciences de gestion, revient sur la décision du trésorier de l'Etat de Louisiane de retirer tous ses placements publics du fonds d'investissement BlackRock qui vise à démanteler une économie basée sur les énergies fossiles.



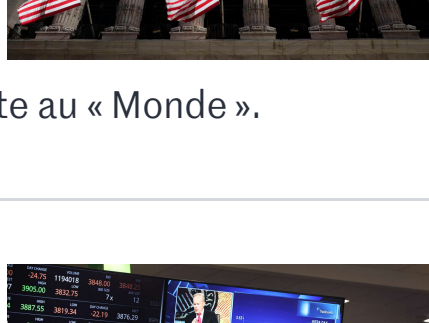
🔒 Dominique Médà : « L'exécutif a une conception obsolète des politiques d'emploi »

CHRONIQUE. La sociologue regrette, dans sa chronique, que les réformes de l'assurance-chômage, du RSA ou des retraites s'inscrivent en encore dans une logique qui ignore la nécessaire reconversion des emplois vers une économie décarbonnée.



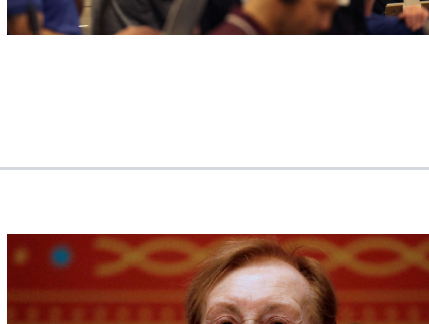
🔒 « Au Zimbabwe, l'argent gagné est dépensé tout de suite, car il ne vaut plus rien quelques semaines plus tard »

CHRONIQUE. Comme le montre le cas du pays d'Afrique australe, le retour de l'inflation risque d'entraîner une grave crise économique et sociale dans les pays en développement, alerte, dans sa chronique, Julien Bouissou, journaliste au « Monde ».



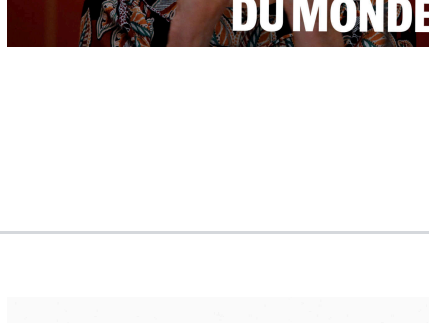
🔒 Avec la hausse des taux d'intérêt, l'économie mondiale entre dans une nouvelle ère

Après trente ans de baisse des taux, le monde connaît un brusque revirement, alors même que l'endettement mondial a doublé. Un changement en profondeur, qui modifie l'équilibre économique mondial et menace la stabilité financière.



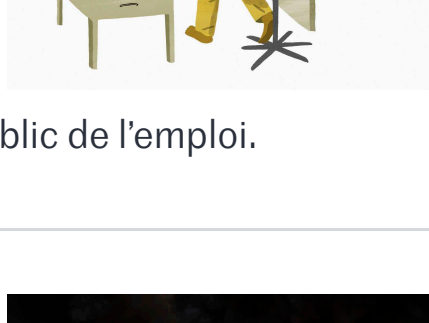
Podcast. Annie Ernaux, portrait d'une écrivaine en lutte

Depuis 1974, Annie Ernaux raconte la société : ses questionnements, ses injustices mais aussi ses plus intimes détails. En quoi l'écriture de cette romancière, tout juste récipiendaire du prix Nobel de littérature, est-elle si particulière ? Quelle est l'histoire de celle qui, depuis toujours, mêle intime et politique ? Dans ce podcast, Raphaëlle Leyris, journaliste au « Monde des livres », en dresse le portrait.



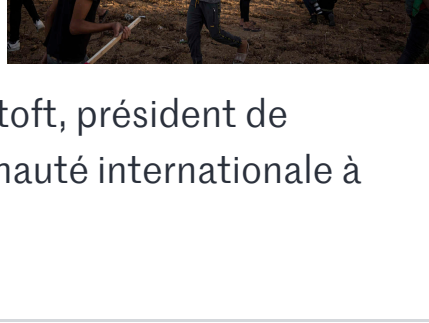
🔒 Les réformes de l'exécutif visent à conforter une rupture avec le développement historique du système social français »

TRIBUNE. Les chercheurs Jean-Claude Barbier et Michael Zemmour déroulent, dans une tribune au « Monde », le fil relatif des réformes de la retraite, de l'assurance-chômage, du revenu de solidarité active et du service public de l'emploi.



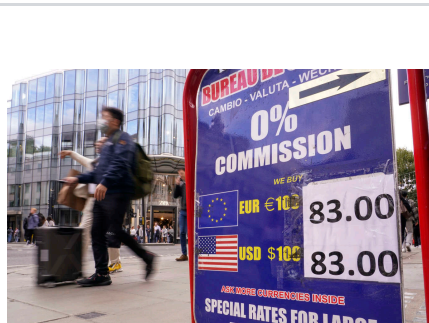
🔒 L'appel de cinq anciens ministres des affaires étrangères : « Il faut reconnaître que les politiques et pratiques d'Israël à l'encontre des Palestiniens équivalent au crime d'apartheid »

TRIBUNE. Dénonçant les violations des droits humains et des libertés des Palestiniens, cinq anciens ministres des affaires étrangères, dont Mogens Lykketoft, président de l'Assemblée générale des Nations unies, et Hubert Védrine, appellent la communauté internationale à demander des comptes au gouvernement israélien.



🔒 L'Américain Daniel Simon, trente ans de passion pour Annie Ernaux

Ce petit éditeur new-yorkais publie l'écrivaine depuis 1991. Le prix Nobel obtenu par la romancière a dopé les ventes d'une maison qui a su trouver sa place face aux géants anglo-saxons.



🔒 Patrick Artus : « Après le Royaume-Uni, d'autres crises financières ? »

CHRONIQUE. L'économiste liste, dans sa chronique, les cinq risques qui pourraient dégénérer en crise en raison de la hausse brutale des taux d'intérêt.



🔒 Ecologie : « Bertrand Piccard ne propose pas de changer la société, mais d'en améliorer son efficacité »

CHRONIQUE. L'explorateur suisse, à la tête de sa fondation Solar Impulse, espère convaincre les députés français, avec 50 propositions, « prêt à voter », pour protéger l'environnement et diminuer le gaspillage, observe Philippe Escande, éditorialiste économique au « Monde ».



🔒 L'Esprit de la Révolution française », d'Olivier Béton : avantages et inconvénients d'incarner le « nom du peuple »

De Mirabeau à Robespierre, la Révolution française au prisme de la volonté populaire : un essai essentiel de l'historien.



Services

SERVICES LE MONDE

- Les ateliers du Monde
- Mémorable : travailler sa mémoire
- Mots croisés / Sudokus
- Résultats élections
- Education
- Gastronomie

GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Appareil Photo instantané
- Meilleur Aspirateur Robot
- Meilleur antiviol vélo

CODES PROMO

- Codes promo
- Black Fridays
- Soldes

LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Le Monde en English
- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

SERVICES PARTENAIRES

- Découvrir le jardinage
- Dictionnaire de citations
- Hits du moment
- Formation professionnelle

SITES DU GROUPE

- Le Monde Evenements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- L'Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Source Sûre
- M Publicité
- Avis de décès dans Le Monde

NEWSLETTERS DU MONDE

📧 Recevoir les newsletters du Monde

APPLICATIONS MOBILES

📱 Sur iPhone | Sur Android

ABONNEMENT

📖 Archives du Monde

📖 S'abonner

🔒 Se connecter

📖 Consulter le Journal du jour

📖 Evenements abonnés

📖 Jeux-concours abonnés

📖 Contacter Le Monde